

FAMILLE ET MENAGE COMME UNITES D'OBSERVATION EN DEMOGRAPHIE

(Présentation et commentaire des contributions de chercheurs de l'ORSTOM
à un collectif de travail sur la "famille", en liaison avec le CICRED)

(pp. 12-14)

LACOMBE B.

ORSTOM
Paris, France

Mai 1982

Cette revue des différents travaux qu'ont produit les chercheurs de l'ORSTOM dans le cadre des relations avec le CICRED ne manque pas d'intérêt selon nous pour le projet qu'a le Groupe AMIRA d'étudier les Unités d'observation.

D'une part, l'on peut dire que la démographie est une discipline scientifique restreinte et pourtant elle paraît loin d'approcher la solution du problème. En admettant que le problème ait une solution.

Plusieurs niveaux sont décelables dans cette rapide et partielle revue :

- les analyses de type théorique, elles nous paraissent prématurées. En effet, la démographie ne nous semble pas adaptée à l'étude de la famille dans ses multiples dimensions. Quelle soit d'un apport certain, oui, mais le débat la dépasse sur le plan des techniques qu'elle met en oeuvre et des dimensions conceptuelles qu'elle pratique. Etendre la démographie ? Oui, mais c'est alors plus honnête de dire que l'on se fixe un objet et ici ce serait les unités collectives (famille, ménage, groupe, maisonnée, que sais-je ? ...) et qu'on se donne les moyens de l'observer, de le décrire, de l'expliquer. La démographie et ses techniques, la sociologie et ses interrogations, l'économie et ses secteurs, sont autant, sinon plus, partie prenante de cette étude. Sans parler des chausse-trappes de l'histoire dont on parle beaucoup mais dont on oublie toujours l'existence : le présent a un tel parfum d'éternité que la structure semble dominer le temps ;

- les études synthétiques nous paraissent tout autant prématurées mais pas pour les mêmes raisons. Les matériaux empiriques sont trop hétérogènes. En ce qui concerne le cas africain, ils sont mal analysés ; trop dépendants des concepts plus ou moins conscients des promoteurs d'enquêtes, extérieurs aux sociétés étudiées ou enquêtées. Ces concepts sont appliqués par des équipes qui interprètent à la bonne franquette, mais non sans sérieux, les instructions tout en essayant de faire correctement leur travail de collecte sur le terrain. Ne parlons pas des difficultés qu'introduisent les langues en tant que reflets de systèmes sociaux et de parentés différents. Langues européennes pour penser scientifiquement (comme on le prétend) et langues vernaculaires pour enquêter ; parentés européennes qui s'expriment dans les langues et dans lesquelles on traduit les parentés classificatoires en usage en Afrique, par exemple ;

- les études portant sur les sous-produits des enquêtes : il s'agit essentiellement des études faites à partir de données que leur producteur n'avait pas initialement prévues pour cela. Cette utilisation secondaire est pleine de pièges, elle ne vaut pas plus que ce que celui qui la produit met d'extérieur aux données de connaissances autres : sur la société et sur la méthodologie de collecte. Alors ? Alors, on ne peut qu'être dubitatif sur ces orientations si elles sont systématisées. Le CICRED a bien raison quant à lui de les recommander, mais jusqu'à présent c'étaient plutôt des sociologues et des historiens qui faisaient ce genre d'opérations et sur leur propre société par surcroît ... Dans ce cas, les données statistiques s'intégraient dans une connaissance globale qui les modulait, mais si les démographes s'en autorisent pour traiter les données exclusivement sur le plan statistique, on peut craindre des errements ;

- les études spécifiques, qu'elles soient exclusivement centrées sur la famille ou bien que l'étude des groupements collectifs s'intègre dans un ensemble cohérent de collecte et d'analyse. Cette orientation a bien évidemment notre faveur. Elle seule pourra faire avancer la recherche (entendue non comme processus exclusif de connaissance mais aussi d'application). Il est nécessaire d'analyser les informations recueillies avec soin avec un ensemble de méthodes : les travaux très différents de Vimard et coll. et de Lardinois sont là les exemples pertinents. Les efforts théoriques, l'effort de définition des concepts généraux ne doivent pas être abandonnés pour autant, mais, on peut se tuer à le dire, cela vaudrait la peine, rien ne vaudra jamais une bonne enquête : bonne sur le terrain, intelligente dans son analyse. Il faut en finir avec la suprématie universitaire qui valorise les travaux de compilation et de synthèse (confondus les uns avec l'érudition et les autres avec la théorisation) aux dépens des investigations sur le terrain de la réalité sociale, et l'analyse sérieuse, acharnée et complète, dans toutes ses implications, des données collectées.

Quand l'on voit combien tout cela est ambitieux par rapport à la modestie des moyens d'analyse de la démographie, l'on ne peut qu'admirer que les économistes du Groupe AMIRA n'hésitent pas à aborder le problème autrement plus difficile des unités d'observation dans une science aussi complexe que l'économie et l'anthropologie économique, que celle-ci soit marxiste ou anglaise.

AGIER M.

Ménage et réseau social. Le quartier Zongo de Lomé (Togo).
Paris, ORSTOM, Collectif "Famille", Document de travail n° 2,
mai 1982.

BENOIT D., LEVI P., VIMARD P.

Structures des ménages dans les populations rurales du Sud
Togo.
Mexico, Xe Congrès Mondial de Sociologie, août 1982, 24 p.

BOUQUILLION C., VIGNAC B., LACOMBE B.

Les unités collectives et l'urbanisation au Sénégal : étude
de la famille wolof.
in Croissance urbaine en Afrique Noire et Madagascar.
Paris, CNRS, 1972, pp. 357-370.

GARENNE M.

La taille des ménages en Afrique Tropicale.
Paris, ORSTOM, Collectif "Famille", Document de travail n° 12,
juin 1981, 43 p.

GRUENAIIS M.E.

Famille et démographie de la famille en Afrique.
Paris, ORSTOM, Collectif "Famille", Document de travail n° 1,
décembre 1981, 52 p.

HOURS B.

Entre la chair et l'os : la famille.
Paris, ORSTOM, Collectif "Famille", Document de travail n° 2.

LACOMBE B.

Les données collectives.
in Sources et analyse des données démographiques.
Paris, INED-INSEE-Min. Coopération-ORSTOM, 3ème partie, pp. 40-62.

LACOMBE B., SODTER F., VIMARD P.

Famille et démographie.

Paris, ORSTOM, Collectif "Famille", Document de travail n° 9, octobre 1980.

LARDINOIS R.

Structures familiales et cycles familiaux dans un village d'Inde du Sud (Andhra Pradesh).

Paris, Cah. ORSTOM, Série Sc. Humaines, vol. XIV, n° 4, 1977, pp. 409-420.

SODTER F.

La famille en Polynésie française.

Manille, Congrès UIESP, décembre 1982, 11 p.

TRINCAZ J. et P.

L'éclatement de la famille africaine. Religions et migrations, dot et polygamie.

Paris, ORSTOM, Collectif "Famille", Document de travail n° 2, mai 1982.

VIMARD P.

Niveaux de fécondité et structures des ménages de deux populations en Afrique de l'Ouest.

Manaus, Séminaire "Family Types and Fertility in Less Developed Countries", août 1981.